# Phosphures Ternaires de Lithium $Li_{2n-3}M^nP_{n-1}$ (M = Be, Cd, Sn) de Structure Antifluorine ou Dérivée

ABDALLAH EL MASLOUT, JEAN-PIERRE MOTTE ET CHARLES GLEITZER

Laboratoire de Chimie du Solide, Associé au CNRS No 158, Service de Chimie Minérale A, Case Officielle 140, 54037 Nancy Cedex, France

Received October 12, 1972

Trois phosphures ternaires de lithium et d'un métal M (Be, Cd, Sn) sont préparés, répondant à la formule générale  $Li_{2n-3}M^nP_{n-1}$ , et cristallisant avec la structure antifluorine. Avec l'étain, le composé obtenu,  $Li_5SnP_3$ , présente une répartition statistique des cations. Avec le cadmium, l'ordre s'établit dans LiCdP. Avec le béryllium, dans LiBeP, une déformation quadratique apparaît. Enfin, dans le cas de l'étain, un excès de lithium est incorporable par insertion sur les sites octaédriques; en même temps les cations tétraédriques s'ordonnent; la nouvelle phase ainsi obtenue,  $Li_8SnP_4$ , est non stoechiométrique.

Les composés ternaires associant le lithium et un second métal M à un élément du groupe de l'azote n'ont été étudiés précédemment d'une manière systématique que par Juza, Langer et Von Benda (1). Cependant, en dehors des phosphures obtenus par ces auteurs, d'autres peuvent également être envisagés. Ayant déja entrepris la synthèse et l'étude de nitrures ternaires de lithium (2), nous avons examiné le cas de quelques éléments M, et, parmi les résultats obtenus, nous décrivons ceux correspondants à Be, Cd, Sn, qui comportent une propriété commune, celle d'avoir la structure antifluorine, ou dérivée de celle-ci par déformation ou par remplissage des sites cationiques octaédriques.

## Méthode Expérimentale

Quatre moyens de synthèse ont été employés:

Union directe des éléments;

Phosphuration d'un alliage;

Action de  $Li_3P$  sur un mélange de métal et de phosphore;

Réaction des phosphures binaires  $Li_3P + M_xP$ . C'est cette dernière méthode qui donne généralement les produits les mieux cristallisés et les mieux définis. Les binaires sont eux-mêmes préparés par attaque du metal par la vapeur de phosphore; la réaction est généralement violente et nécessite une élévation progressive de la température.

Le phosphure de lithium  $Li_3P$ , bien qu'anciennement connu, n'a été préparé que récemment à l'état pur par Juza et Langer (3). Il est obtenu ici par action du phosphore rouge sur le lithium en creuset d'acier inoxydable et en tube scellé, d'abord à  $500^\circ$ , puis à  $600^\circ$ C après broyage.

La synthèse de  $Be_3P_2$  n'appelle pas de commentaire. Par contre celle de  $Cd_3P_2$  est plus délicate car les auteurs antérieurs (4, 5) mentionnent la formation d'une couche protectrice de phosphure sur le métal; afin d'accélérer l'élimination de cette barrière, la température est montée progressivement ici, tout en restant inférieure à 700°C où commence la dissociation du composé lui-même. En purifiant par sublimation sous vide à 650°C nous obtenons également des monocristaux de forme allongée.

Les analyses chimiques des produits binaires ou ternaires synthétisés posent d'abord le problème de la mise en solution, car tous ces phosphures sont extrêmement réducteurs. La méthode retenue est l'oxydation ménagée par les vapeurs d'acide nitrique, le stade phosphate étant atteint ensuite par action du brome. Le phosphore est dosé par précipitation du phosphomolybdate d'ammonium suivie d'une volumétrie classique ( $\delta$ ). Le lithium est sujet à une spectrophotométrie d'émission de flamme après séparation des ions phosphates. Les autres métaux ne posent pas de problème analytique.

## Phosphures de Structure Antifluorine

1. Avec répartition statistique des cations: Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub> (17). Le type antifluorine parfait est réalisé lorsque les cations métalliques occupent statistiquement les sites tétraédriques (l'accord

TABLEAU I

DIAGRAMME DE POUDRE DE LI<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub>

h k l	d <sub>mes</sub> (Å)	$d_{ m calc}({ m \AA})$	Imes	Icalc
111	3.45	3.446	42	45.5
200	2.99	2.985	7	7.6
220	2.113	2.111	100	100
311	1.810	1.808	20	17.5
222	1.720	1.722		2
400	1.492	1.492	20	16
331	1.368	1.369	7	7.8
420	1.337	1.335		3
422	1.220	1.220	38	40
511/333	1.149	1.149	7	8
440	1.055	1.056	22	19
531	1.009	1.009	14	12.5
600/442	0.995	0.9950		2.6

sur les intensités se traduit par R = 0.11). C'est le cas avec l'étain qui donne un composé de ce type avec la formule Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub> (Tableau I). La préparation est conduite à 600°C en plusieurs jours. Comme dans les autres cas décrits plus loin le creuset est en alumine et se trouve placé dans une ampoule de silice.

Le diagramme de poudre obtenu aux rayons X est donné ci-après avec l'indexation basée sur le paramètre a = 5.97 Å. Il y a isotypie avec les composés homologues Li<sub>5</sub>MP<sub>3</sub> où M = Si, Ge ou Ti, signalés par Juza, Langer et Von Benda (1).

La densité mesurée: 2.57 correspond à  $\frac{4}{3}$  de motifs par maille, soit Li<sub>6.67</sub>Sn<sub>1.33</sub>P<sub>4</sub> (densité calculée 2.56).

Ce phosphure ternaire est noir et sa thermolyse commence dès 700°C.

2. Avec répartition ordonnée des cations: LiCdP (10). Il est préparé à  $680^{\circ}$ C à partir des phosphures binaires. Son diagramme de poudre, aux rayons X, est correctement indexable en cubique antifluorine avec un paramètre de 6.087 Å.

Parmi les homologues LiMP, les études antérieures (1, 8) montrent que l'arrangement des cations sur les sites tétraédriques est désordonné dans le cas de LiMgP, où les rayons ioniques des cations sont très proches, mais ordonné par contre dans LiZnP, selon le type AgMgAs (7, 9). Ce dernier cas est rencontré ici (Tableau II); l'accord sur les intensités se traduit par un facteur R = 0.08; le cadmium et le phosphore forment donc un réseau analogue à celui de la blende, avec

TA	BL	Æ	۱U	II
			••	

DIAGRAMME DE POUDRE DE LICOP

				Icalc	
h k l	$d_{\rm obs}$	dcalc	Iobs	Ord.	Désor.
111	3.51	3.514	10	10	1.2
200	3.043	3.043	3.7	3.1	5.2
220	2.152	2.152	6.6	5.9	10
311	1.832	1.835	4.6	4.1	4.7
222	1.756	1.757	1.0	0.8	1.2
400	1.523	1.522	1.4	1.0	1.6
331	1.397	1.396	2.3	1.7	0.2
420	1.361	1.361	1.25	0.95	1.6
422	1.242	1.242	3.0	2.3	3.9
333 511	1.170	1.171	2.25	1.6	0.1
440	1.076	1.076	1.5	1.1	1.7
531	1.028	1.028	3.7	2.6	0.3
600 442	1.014	1.014	0.9	0.6	0.7
620	0.962	0.9624	2.9	2.8	4.8
433	0.928	0.9283	2.9	2.6	0.2
622	0.918	0.9176	1.8	1.7	2.9

occupation par le lithium des lacunes tétraédriques; le groupe d'espace est  $F\overline{4}3m$ .

La densité mesurée est de 4.48. La valeur calculée 4.42 correspond à 4 motifs par maille.

Ce phosphure de lithium et cadmium forme des solutions solides, en toutes proportions, avec ses homologues LiMgP et LiZnP. La variation du paramètre est sensiblement linéaire.

C'est un composé noir, légèrement moins hydrolysable que les autres phosphures ternaires de lithium.

## Déformation de L'antifluorine: LiBeP (11) (Tableau III)

Obtenu à  $660^{\circ}$ C à partir des binaires, celui-ci n'a pas la structure antifluorine. Il n'est pas isotype, d'autre part, des nitrures ternaires LiMN (en particulier LiBeN) (2).

Son diagramme de diffraction aux rayons X s'indexe dans le système quadratique avec a = 5.12 Å c = 6.015 Å (c/a = 1.175), ceci sur la base des considérations suivantes:

Le phosphure de béryllium  $Be_3P_2$  est décrit par Stackelberg et Paulus (12) comme isotype de  $Mg_3P_2$  (groupe Ia<sup>3</sup>) avec a = 10.17 Å. Cependant, nos travaux en cours, par diffraction des neutrons et étude d'un monocristal, montrent que la





structure est plus complexe et la maille quadratique avec a' = 10.22 Å et c' = 20.39 Å. Néanmoins, certaines analogies apparaissent entre les diagrammes de poudre de Be<sub>3</sub>P<sub>2</sub> et de LiBeP qui permettent de considérer ce dernier comme une déformation de la maille pseudo cubique sous multiple de celle de Be<sub>3</sub>P<sub>2</sub>; d'où les paramètres attribués plus haut à LiBeP avec a No. a'/2. Le dédoublement des raies (200), (220) et (311) indique une expansion selon l'axe 001 due à l'insertion de lithium dans les sites tétraédriques vacants de Be<sub>3</sub>P<sub>2</sub>.

La densité mesurée est 1.98 .Elle correspond à 4 motifs par maille (densité calculée 1.97).

Ce composé est de couleur ocre à brun.

TABLEAU III

DIAGRAMME	DE	POUDRE	DE	LiBeP
-----------	----	--------	----	-------

hkl	d <sub>mes</sub> (A)	$d_{\text{cale}}(\mathbf{A})$	1
001	6.00	6.03	m
111	3.108	3.110	FF
002	3.016	3.018	m
200	2.560	2.560	F
112	2.310	2.320	m
202	1.945	1.948	F
220	1.807	1.801	m
113	1.760	1.755	m
203	1.575	1.578	f
311	1.561	1.563	m
222	1.550	1.550	f

Remplissage des Sites Octaédriques de L'antifluorine: Li<sub>8</sub>SnP<sub>4</sub> (17) (Tableau IV)

Les tentatives de préparation de composés avec un rapport cations/anions supérieur à 2 échouent dans le cas du béryllium et du cadmium. Par contre, avec l'étain, l'action de Li<sub>3</sub>P sur Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub>, à 600°C, conduit à un nouveau phosphure, de composition Li<sub>8</sub>SnP<sub>4</sub>, et de couleur brun-rouge. Le diagramme de poudre, aux rayons X, s'indexe dans un système cubique de paramètre a = 11.95Å, soit sensiblement le double de celui de Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub>.

Ce doublement de la maille est dû à un arrangement ordonné des cations: les calculs

TABLEAU IV

Diagramme di	POUDRE DE	Li₀SnP₄
--------------	-----------	---------

hkl	dmes	deale	Imes	Icate
200	5.99	5.975	32.5	31.8
210	5.38	5.360	100	100
211	4.89	4.880	90	80.1
222	3.45	3.458	68.5	66
320	3.31	3.318	26	30.2
321	3.198	3.200	54	55
420	3.674	2.677	17.8	16.7
421	2.610	2.615	32.5	31.1
332	2.551	2.549	15	14.4
520-432	2.222	2.220	39	28.3
521	2.181	2.183	20	18
440	2.110	2.114	78	94.5
600-442	1.994	1.995	12	8.5

d'intensité montrent que ce sont les atomes d'étain qui s'ordonnent sur les sites tétraédriques. de la même manière que le métal de transition dans  $Li_7MnN_4$  (13) et  $Li_7VN_4$  (14) ou le phosphore dans Li<sub>7</sub>PN<sub>4</sub> (15), c'est-à-dire dans les positions 2a et 2c du groupe d'espace  $T_d^4$ . Par contre, la position du lithium ne peut être déterminée par les rayons X. La stoechiométrie impose qu'il occupe, en partie, les sites octaédriques, comme c'est le cas dans Li<sub>3</sub>Bi; mais il n'est pas sûr qu'il sature d'abord complétement les sites tétraédriques, car cette situation mixte, dans laquelle chaque site est partiellement , lacunaire, se rencontre dans  $UO_{2+x}$  et dans  $(Ca, Y)F_{2+x}$  notamment (16). Par contre la mesure de densité (2.32) permet de confirmer ce résultat attendu: il s'agit bien de lithium interstitiel et non de lacunes de phosphore (densités calculées: 2.33 et 2.08, respectivement).

Enfin  $Li_8SnP_4$  présente un domaine d'homogénéité, sur la ligne  $Li_3P-Li_5SnP_3$  du système Li-Sn-P, dont les limites sont à l'étude. Cette nonstoechiométrie n'est pas étonnante étant donné le remplissage partiel des sites cationiques.

## Discussion

Différents phosphures ternaires de lithium sont ainsi obtenus répondant, sauf le dernier, à la formule générale  $Li_{2n-3}M^nP_{n-1}$  et possédant la structure antifluorine ou une structure dérivée de celle-là.

Pourtant le phosphure de lithium Li<sub>3</sub>P cristallise dans le système hexagonal, type Na<sub>3</sub>As, et non dans le système cubique type Li<sub>3</sub>Bi. Il est donc intéressant de noter ici que la substitution, dans Li<sub>3</sub>P, d'un tiers du lithium par l'étain (cas de Li<sub>8</sub>SnP<sub>4</sub>) stabilise la forme cubique. Certes l'ordre cationique accroît la stabilité de cette phase, mais avec Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub>, qui est désordonné, le même résultat est obtenu (par une substitution plus importante il est vrai: elle concerne 4/9 du lithium). Il est vraisemblable, dans ce deuxième cas, qu'un surcroît de stabilité provient de distorsions locales autour de l'ion Sn<sup>4+</sup> qui ne sont pas détectées car apériodiques (une étude par effet Mössbauer est en cours et pourra préciser ce point). En moyenne, les distances atomiques dans Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub> sont d'ailleurs inférieures à ce qu'elles seraient dans la variété cubique (hypothétique) de Li<sub>3</sub>P calculées par extrapolation de la série des formes cubiques  $Li_3M$  (M = Bi, Sb, As) où le paramètre varie linéairement selon Juza, Langer et Von Benda (1).

Mais, d'autre part, la distance cation-cation, dans Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub>, est notablement supérieure à ce qu'elle est dans Li<sub>3</sub>P hexagonal; ceci montre pourquoi l'étain ne peut entrer dans ce réseau: la répulsion entre proches voisins serait trop forte avec des cations aussi chargés.

Il faut également se demander si les trois métaux associés ici au lithium entraînent des conséquences structurales compatibles avec leurs propriétés spécifiques.

Avec l'étain on pouvait s'attendre à une répartition ordonnée des cations qui est souvent observée avec le couple  $\text{Sn}^{4+}-\text{Li}^+$ , par exemple dans Li<sub>2</sub>SnO<sub>3</sub> (18). C'est ce qui est réalisé dans Li<sub>8</sub>SnP<sub>4</sub> mais pas dans Li<sub>5</sub>SnP<sub>3</sub>. Mais la maille de ce dernier est en fait Li<sub>6.67</sub>Sn<sub>1.33</sub>P<sub>4</sub>, ce qui n'est pas compatible avec un arrangement ordonné simple sur les sites tétraédriques, à moins de considérer une maille très supérieure. Par contre dans Li<sub>8</sub>SnP<sub>4</sub> il est possible de placer l'étain dans les positions 2a et 2c du groupe  $T_d^4$ , et le lithium dans les autres sites, avec ou sans lacunes tétraédriques dont l'ordre par rapport au lithium n'est pas fondamental.

Avec le béryllium, c'est le phénomène de distorsion de la maille cubique qui est le plus notable dans LiBeP. En fait c'est un autre aspect du rôle des lacunes décrit plus haut. Car en réalité le point remarquable c'est plutôt que  $Be_3P_2$  soit quadratique alors que le caractère très polarisant de  $Be^{2+}$  pourrait conduire à une structure de basse symétrie; en passant à LiBeP la substitution de  $Be^{2+}$  par 2 Li<sup>+</sup> conduit à une meilleure répartition des charges cationiques, mais, comme elle ne concerne qu'un atome de béryllium sur trois, la symétrie ne change pas.

Avec le cadmium, la répartition ordonnée dans LiCdP est bien normale, si l'on considère que la différence de charge entre Li<sup>+</sup> et Cd<sup>2+</sup> se conjugue avec celle, notable, des rayons ioniques (d'ailleurs LiZnP est déjà ordonné). On peut noter ici que le gain de compacité amené par la surstructure est tel que le paramètre est presque celui de LiMgP (voir Fig. 1); ceci montre également que le sousréseau du phosphore est assez malléable bien que la taille des ions phosphures impose grosso modo celle de la maille: dans LiZnP, par exemple, le volume est sensiblement inférieur à celui d'un empilement cfc d'ions P<sup>3-</sup> [de rayon 2.12 Å selon (19)].

Enfin d'autres phosphures ternaires de lithium cristallisent dans des systèmes différents bien entendu. C'est le cas en particulier de  $Li_2CeP_2$ , récemment mis en évidence (20), qui est hexagonal du type anti- $Ce_2O_2S$ ; c'est le cas aussi de différents phosphures préparés par Juza et Langer (1).

## References

- R. JUZA, K. LANGER, ET K. VON BENDA, Angew. Chem. 10, 373 (1968).
- J. F. BRICE, J. P. MOTTE, ET R. STREIFF, C.R. Acad. Sci. Ser. C 269, 910 (1969); J. F. BRICE, J. P. MOTTE, ET J. AUBRY, C.R. Acad. Sci., Ser. C 270, 1658 (1970); J. F. BRICE ET J. AUBRY, C.R. Acad. Sci., Ser. C 271, 825 (1970); J. P. MOTTE, J. F. BRICE, ET J. AUBRY, C.R. Acad. Sci. Ser. C 274, 1814 (1972).
- 3. R. JUZA ET K. LANGER, Z. Anorg. Allg. Chem. 361, 58 (1968).
- 4. G. HAACKE ET G. A. CASTELLION, J. Appl. Phys. 35, 2484 (1965).
- 5. J. BERAK ET Z. PRUCHNIK, Rocz. Chem. 42, 1403 (1968).
- G. CHARLOT, "Les méthodes de la chimie analytique," Masson, Paris (1966).
- 7. F. S. GALASSO, "Structure and properties of Inorganic Solids," Pergamon, Elmsford, N.Y. (1970).
- 8. H. NOWOTNY ET K. BACHMAYER, *Mh. Chem.* 81, 488 (1950).
- 9. H. NOWOTNY ET W. SILBERT, Z. Metallk. 33, 391 (1941).

- 10. A. EL MASLOUT, J. P. MOTTE, C. GLEITZER, ET J. AUBRY, C.R. Acad. Sci. 273, 707 (1971).
- 11. A. EL MASLOUT ET C. GLEITZER, C.R. Acad. Sci. 271, 1177 (1970).
- 12. M. V. STACKELBERG ET R. PAULUS, Z. Phys. Chem., Abt. B. 22, 305 (1933).
- 13. R. JUZA, E. ANSCHUTZ, ET H. PUFF, Angew. Chem. 71, 161 (1959).
- 14. R. JUZA, W. GIEREN, ET J. HAUGG, Z. Anorg. Chem. 300, 61 (1959).
- 15. J. F. BRICE, J. P. MOTTE, A. EL MASLOUT, ET J. AUBRY, C.R. Acad. Sci. 273, 744 (1971).
- A. K. CHEETMAN, B. E. F. FENDER, D. STEELE, R. I. TAYLOR, ET B. T. M. WALLIS, Solid State Commun. 8, 171 (1970).
- 17. A. EL MASLOUT ET J. P. MOTTE, "Composés ternaires dans le système lithium-étain-phosphore," Assemblée Générale Annuelle de la Société Chimique de France, Lille, 18 Mai, 1972.
- 18. G. LANG, Z. anorg. Allg. Chem. 276, 77 (1954).
- 19. F. S. GALASSO, "Structure and properties of inorganic solids," Pergamon, Elmsford, N.Y. (1970).
- 20. A. EL MASLOUT ET C. GLEITZER, "Préparation et propriétés d'un phosphure ternaire de lithium et de cérium," Société Chimique de France, section de Nancy, 12 Oct., 1972.